

LILYSSE

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION LOCALE AFS POITOU-CHARENTES



5 rue de Picardie
86000 POITIERS

N° 138 Janvier 2023

SOMMAIRE :

1. Edito.
- 2 à 4. Equipe Accueil
- 5 et 6 Equipe Départ
- 7 et 8 Vie de l'association

BONNE ANNÉE À TOUS

EDITO

EXPLORER DES MONDES IMPRÉVUS

Pour l'ancien partant, père d'accueil et enseignant de langue vivante que je suis, la confrontation, ou plutôt la fréquentation de cultures différentes de la mienne fait partie de mon quotidien.

Je la pratique et l'encourage auprès de mes élèves mais sortir de sa zone de confort, n'est pas une chose facile. Pour apprendre une langue vivante, il faut apprendre à lâcher prise et accepter de penser autrement. Il en va de même pour appréhender une nouvelle culture. C'est ce que nous dit avec éloquence Boris Cyrulnik dans son ouvrage intitulé *Le Laboureur et les mangeurs de vent* publié en 2022 aux éditions Odile Jacob.

Méfions-nous de ce qui tranquillise trop. Ça engourdit la pensée. Dès l'instant où j'appartiens au corps de ma mère, où j'appartiens à sa langue (dite maternelle), j'appartiens au monde qu'elle m'a présenté avec ses mots, je ressens le bonheur d'appartenir au groupe auquel elle appartient. Je suis étayé par ces pressions qui tutorisent mon développement. Plus tard, je comprendrai que les explications que je fournis pour décrire mon bien-être ne s'enracinent pas dans la réalité, mais donnent une forme verbale au sentiment affectueux que j'éprouve. Je me sens bien dans le groupe auquel j'appartiens, nous portons les mêmes vêtements, les mêmes moustaches ou chevelures comme signes de ralliement, nous faisons les mêmes gestes, les mêmes prières, nous employons les mêmes mots pour décrire le monde invisible que nous habitons tous ensemble. Il agit plus de raisonnements qui cherchent l'accès à la réalité, il s'agit de rationalisations qui donnent accès une forme verbale au sentiment d'être ensemble, bien groupés, bien sécurisés, mais dont les mots sont inconnus ou irrationnels. Le bénéfice énorme d'appartenir à une mère, à une famille, à un groupe donne confiance en soi et plaisir d'être ensemble. Mais cet écho qui caractérise notre groupe et lui donne ses valeurs morales porte en lui une tendance à la clôture. Je ne me sens bien que dans ce groupe. Je suis fier de moi puisque je respecte sa morale. Je pense que la famille vaut mieux que la réussite sociale. Mais je me sens mal à l'aise avec ceux qui habitent un autre monde mental, manifestent d'autres rituels sociaux ou religieux, respectent une autre hiérarchie morale. Je les ressens

comme non familiers, étrangers agresseurs, je préfère les éviter.

Le besoin de cohérence dans le groupe où je veux prendre ma place explique la tendance à la clôture : on est bien entre soi. Mais quand un membre du groupe est intéressé par un autre groupe où il découvre d'autres rituels et d'autres valeurs morales, il nous fragilise en nous taisant douter. Je le ressens comme un traître puisque, en nous montrant un autre monde cohérent, mais qui n'a pas la même cohérence que le nôtre, il relativise nos certitudes. Je croyais que pour structurer les familles, il fallait que les jeunes demandent la permission d'avoir des relations sexuelles au père, à l'Etat et à l'Eglise, ce que nous appelions « mariage ». Voilà que cet infidèle me fait découvrir qu'on peut vivre en société en supprimant cette institution ! J'avais des certitudes réconfortantes, sans avoir à faire l'effort de penser, et voilà que cet infidèle me fait découvrir que ce qui vaut pour l'un ne vaut pas pour l'autre. Ceux qui ont besoin de certitudes sont bousculés par la découverte d'un autre monde, tandis que les explorateurs sont par cette bousculade culturelle. Les adorateurs de la certitude aiment que rien ne bouge, ils affectionnent les pensées répétitives et les récitations de la doxa, alors que les explorateurs aiment se décentrer d'eux-mêmes pour explorer des mondes imprévus où tout est toujours nouveau.

Il y a fort heureusement encore des jeunes qui sont prêts à tenter l'aventure. Certains d'entre eux/elles sont actuellement accueillis en Norvège, en Argentine, en Thaïlande ou en Amérique. D'autres nous ont quittés après une année passée en France. Certain(e)s ont accepté de témoigner. J'espère que vous aurez plaisir à lire leurs témoignages et qu'ils intéresseront nos futurs partants et partantes.

Bonne et belle année à tous et à toutes.

Christophe Labetoulle, président d'AFS Poitou-Charentes.

CONVOCAZIONE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AFS POITOU-CHARENTES :

**Dimanche 5 mars 14h , à la maison
familiale rurale d'Ingrandes 86220**

Elle coïncidera avec la fin de l'orientation des 4 et 5 mars pour les accueillis et les partants.

L'ÉQUIPE ACCUEIL

VOYAGE A PARIS

TÉMOIGNAGES DES JEUNES ACCUEILLIS

C'est toujours un plaisir pour moi de passer du temps avec des jeunes du même âge que moi, surtout lorsque ceux-ci partagent avec ce qui fait partie de notre vie depuis désormais 5 mois. C'est pour ça que l'association AFS propose plusieurs activités de rencontre entre les participants d'une même région. Parmi toutes ces rencontres, l'expérience la plus belle a été, sans doute, le séjour à Paris, au mois de novembre. Le matin, avec ma mère et mon frère d'accueil, on est partis de la maison assez tôt, pour aller jusqu'à Poitiers, où on a pris le train. Au début j'étais fatiguée et j'avais envie de dormir, mais après, j'ai commencé à discuter avec mes amis, et donc le trajet en train est passé très rapidement. On était déjà à Paris ! La première étape du jour c'était le musée d'Orsay, mais, avant d'y aller on s'est arrêtés à une boulangerie, où on a pris notre petit-déjeuner. Peut-être que j'ai trop aimé cette journée parce que j'aime beaucoup l'art et surtout l'impressionnisme, donc le musée d'Orsay c'était l'idéal pour moi : j'étais étonnée face aux œuvres magnifiques de Monet, Van Gogh, Renoir, Munch, Degas... On a donc passé une grande partie de la matinée là, entre les tableaux et les statues. Après, tous ensemble, on a pris le métro pour arriver jusqu'à la pyramide du Louvre, où on a pris différentes photos. Et encore les Galeries Lafayette. C'était trop beau de voir les rues et les magasins recouverts de lumières de Noël !!

Puis on est allé dans mon quartier préféré de Paris : Montmartre. J'aime trop la vue de là sur la ville de Paris, mais surtout j'aime la place du Tertre, où il y a vraiment beaucoup d'artistes, qui réalisent des cadres merveilleux, en donnant couleur et vitalité.

Ensuite, on est allés aux Champs-Élysées et à la tour Eiffel. C'était super et j'aurais voulu que ça dure plus longtemps, car on s'est beaucoup amusés ! Mais malheureusement c'était l'heure de rentrer à la maison : on a repris le train et avant d'arriver, on a parlé et parlé. C'était une des meilleures journées passées ici en France !

Emilia (Italie)

Nous avons eu une journée bien remplie pour visiter Paris, mais au final ; avec l'aide de nos bénévoles, nous avons pu visiter des endroits mémorable et passer des moments très spéciaux ensemble. Nous avons eu la chance de manger dans une boulangerie parisienne, de voir les œuvres de Van Gogh, Monet et Munch au musée d'Orsay et de discuter de nos années d'échange.

Nuthi (USA)

Salut à tout le monde! Je suis Robert et je vais vous parler du séjour que moi et le groupe AFS Poitou-Charentes avons fait au début de Novembre. On s'est réveillé le matin très tôt, pour nous rejoindre à la gare de Poitiers. On était vraiment beaucoup de personnes entre les jeunes nos bénévoles responsables. On est arrivé à la gare de Paris vers 10h et on a pris le métro pour arriver en centre-ville. Ici on a trouvé une petite pâtisserie où on a pris le petit déjeuner. On a marché jusqu'à le musée ?, une antique gare de Paris. Nous avons visité le musée où il y a eu une exposition spéciale de Munch. C'était très beau! Vers midi, après qu'on a fini la visite on est allé par les rues de Paris à la recherche d'un lieu pour manger. On a trouvé une très belle boutique où on a mangé des sandwiches et des crêpes.

L'après-midi on s'est baladé dans le centre-ville de la capitale de la République (w la France et la république!) et on a vu et senti beaucoup l'atmosphère de Noël et hivernale, tout était très joli.

Après que on a pris en infinité de métros, on est arrivé dans le quartier ?, un quartier connu pour sa grande présence d'artistes dans l'antiquité (jusqu' à aujourd'hui aussi!). Le tard après-midi on est retourné en centre-ville, il faisait déjà nuit et donc les lumières étaient superbes! Après une très longue arrêt toilette, nous avons décidé d'aller voir le monument plus connu de Paris et de la France: La Tour Eiffel. Nous n'avons pas eu beaucoup de temps donc on a dû y aller vite. Dans la nuit le Tour Eiffel était magnifique!

À la fin on a pris le train vers Poitiers et après de là-bas on est allé tous dans notre ville.

On a passé vraiment une très belle journée en compagnie avec les autres, on a pris une infinité des photos et on a visité une des meilleures villes au monde. On a marché beaucoup et on aura un souvenir pour toujours!

Robert (Italie)

Ps: il y a quelqu'un à qui se sont cassées les chaussures.



L'ÉQUIPE ACCUEIL

VOYAGE A PARIS



EST-CE UN VRAI RETOUR ?

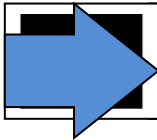
Salut à tout le monde ! Je me présente : je m'appelle Alfonso, je viens d'Argentine et j'ai vécu cinq mois à Châtelierault, dans le Poitou, en participant d'un programme AFS depuis fin janvier jusqu'à début juillet. Il y a peu de jours, j'ai reçu l'invitation d'écrire un article pour cette revue. D'abord, je remercie à l'équipe d'AFS d'avoir pensé à tous ceux qui sont partis... géographiquement. Parce qu'en fait, je sens n'être jamais parti de France, c'est pour cela que je pose cette question dans le titre : est-ce un vrai retour ?

Certes, grâce aux nouvelles technologies c'est possible de rester en contact **immédiat** avec n'importe qui, peu importe où vous vous trouvez. Pourtant, cela ne se passe pas toujours, car c'est l'intention qui prime dans tous les liens humains. Dans mon cas, c'est la **gratitude**, ce qui m'encourage à vous parler, à garder les relations que j'ai créées lors de mon séjour, malgré nos différences. Puisque la gratitude, c'est notre ancre plus grande à la joie du présent. Cette reconnaissance à mes amis, mes familles d'accueil et à AFS c'est ce qui m'enhardit à vous parler. Cela fait déjà presque un an que je suis parti en France et il n'y a pas un jour où je ne pense pas à chacun d'eux. Des fois, lorsqu'on parle de la gratitude, on pense aussi aux actions qu'on peut faire pour remercier non seulement ceux qui nous ont aidés mais aussi à n'importe qui. En faisant ces actions, on reçoit à la fois les remerciements des autres. Je veux partager avec vous quelques photos du *camping solidaire* : un événement organisé par mon lycée qui s'agit d'aller dans une institution scolaire localisée ailleurs et y faire des travaux. Avant cela, on fait une collecte pour récupérer de la nourriture pour nous pendant le camping et ce qui reste c'est pour les habitants de la ville où l'on se dirige. Cela fait plus de quinze ans que mon lycée fait ce genre d'aide communautaire dirigée aux collèves. et aux écoles pré-

carisées. Ça a été toujours une belle expérience pour nous et pour les élèves et les professeurs dont le bonheur apparaît dans leur visage chaque fois qu'on leur parle, on leur offre un maté, des gâteaux et regardent avec joie comment leur école commence à montrer un meilleur aspect : la façade, la cour, les salles...

Une autre chose immatérielle que j'ai amenée avec moi au moment de partir, ce sont les amitiés. À cause des problèmes avec ma famille d'accueil, Anne R. a offert de m'héberger les dernières semaines de mon séjour. Heureusement, tout s'est bien passé avec elle ; du coup, je suis content qu'elle vienne en Argentine le mois prochain pour passer du temps avec elle et lui montrer un peu de mon pays. C'est une manière, donc, de faire en retour un peu de tout ce qu'elle a fait pour moi.

En Argentine, dans presque tous les lycées, c'est normal de vivre son année de terminale d'une façon "joyeuse", on peut dire. Il y a tous les mois des fêtes dans les boîtes de nuit et aussi certain événements tels que pique-niques, défilés de costumes, etc. C'est l'occasion pour être plus unis entre les élèves de terminale. Comment s'est-il passé mon retour avec mes amis et camarades de classe ? Bien qu'au début j'avais un coup de calgon dû au fait de m'avoir séparé de mes amis, au fur et à mesure je me suis senti plus intégré. Mon groupe d'amis était plutôt démembré et je n'avais pas envie d'aller en boîte comme d'habitude. Un jour, une amie me dit que je pouvais essayer de renforcer d'autres amitiés avec lesquelles me réunir et c'est cela ce que j'ai fait. Heureusement, j'ai pu établir un lien beaucoup plus profond avec ces personnes, car j'ai montré la version la plus vraie de moi. C'est l'apprentissage le plus remarquable que j'ai fait avec les "outils" que mon séjour m'a donné



L'ÉQUIPE ACCUEIL

EST-CE UN VRAI RETOUR ? (SUITE)

. Puisque mon lycée a une orientation en chimie, nous avons fait, comme toutes les années de première, de la bière artisanale. C'est un projet interdisciplinaire qui réunit plein de matières telles qu'industrie, chimie, anglais, technologie, dessin, etc.

Une expérience merveilleuse qui a permis de consolider une meilleure relation avec les professeurs qui y participent. On les connaît mieux et on gagne une certaine confiance qui améliore toujours le lien entre l'école et les élèves : un besoin de nos jours. Puis, on a fait plusieurs dîners ou déjeuners avec eux, ce qui permet de faire leur connaissance. Il y a quelques semaines, en Argentine c'était l'euphorie autour du pays dû à la victoire de notre troisième coupe du monde. La plupart des gens sont sortis de sa maison pour aller à la place centrale pour célébrer cette victoire. Voici quelques photos aussi. Pour conclure, je peux dire que 2022 fut une année pleine de réussite. Or, 2023 c'est l'occasion pour profiter de ma dernière année ici, peut-être. Il est possible que j'aie vivre en France quelques mois et ensuite aller étudier en Italie. C'est vrai qu'il est dur de se séparer des amis et de la famille, mais parfois on doit perdre pour gagner. Connaître d'autres personnes, c'est la chose la plus belle que j'ai découverte. Être un citoyen actif, c'est le but d'un AFSer, ne croyez-vous pas? Maintenant, je crois que ma question du début a été répondue, mais si vous en avez d'autres, n'hésitez pas à m'écrire.

Alfonso Campagno Storani

alfonsocampagnostorani@yahoo.com.ar



L'ÉQUIPE DÉPART

TÉMOIGNAGE DE SALOMÉ

Bonjour à toutes et à tous, je m'appelle Salomé Leloup, j'ai 16 ans et je suis actuellement en Thaïlande pendant un an. J'ai pris la décision de faire une année d'échange avec AFS en novembre 2021, au début de mon année de première. Ma principale motivation pour partir était de me plonger dans un environnement et une culture totalement différents de ce que l'on peut trouver en France, d'où le choix de la Thaïlande. Je voulais n'avoir aucun a priori sur ce qui allait m'attendre dans mon pays d'accueil, car l'envie de découvrir par moi-même et me forger mon propre avis une fois sur place m'enthousiasmait plus que tout. J'ai donc limité la documentation que j'aurais pu faire avant de partir et je suis aujourd'hui très heureuse de mon choix. En effet, grâce à cela, mon expérience est très riche en découvertes et je n'ai éprouvé aucunes déceptions.

Ma vie en Thaïlande, est plutôt simple : je vis au Nord dans la province de Lamphun, entourée de champs et de montagnes. Nous vivons à 7 : mon père d'accueil qui est fermier, tient une exploitation de divers fruits et un café au milieu de plantations de fleurs dans lequel je donne un coup de main de temps en temps ; ma mère d'accueil est à la tête d'une petite entreprise consacrée à la fabrication et le design de pièces en soie, qui est un tissu très répandu ici en Thaïlande notamment pour les habits traditionnels ; mon frère et sa femme travaillent à la fois avec mon père et ma mère ; ma sœur d'accueil à le même âge que moi et nous allons à l'école ensemble car nous sommes dans la même classe. Malgré le fait que je sois la première étudiante d'échange qu'ils accueillent, ils m'ont très vite intégré à leur quotidien et je me sens désormais comme un membre à part entière de la famille. Mes parents ne parlent pas beaucoup anglais mais essaient en permanence pour que nous puissions communiquer. Mon frère quant à lui a déjà un très bon niveau en anglais et ma sœur a fait d'énormes progrès dans cette langue depuis mon arrivée. La barrière de la langue est très présente lors d'une année d'échange, mais encore plus en Asie car peu de personnes parlent anglais et le thaï, dans mon cas, est une langue assez difficile à apprendre pour les étrangers car l'alphabet et le vocabulaire n'ont aucune ressemblance avec les langues latines. L'intégralité de mes cours au lycée sont en thaï à part les cours d'anglais (à un niveau beaucoup moins élevé que ceux en France) par conséquent des cours particuliers de thaï me sont donnés par une professeure. J'ai pu faire de nombreuses rencontres en 5 mois de séjour notamment à l'école car les élèves étaient très excités de voir une étrangère arriver (je suis la première étudiante d'échange dans ma ville). J'ai toujours l'impression qu'ils me considéraient comme une célébrité, ce qui est vraiment perturbant au début mais on finit par s'y habituer et ça en devient amusant. Je bouge également beaucoup avec ma famille d'accueil dans le cadre du travail de mes parents, pour assister à des festivals consacrés à la soie, par exemple, cela me permet de rencontrer des gens nouveaux locaux ou étrangers et de pouvoir échanger sur nos expériences respectives. Je suis également très proche des autres étudiants d'échange AFS du monde entier qui sont en Thaïlande, c'est rassurant d'avoir des personnes qui vivent la même expérience et avec qui on peut partager les hauts et les bas de notre quotidien. Cela fait plus de 5 mois que je suis ici et je ne les ai pas vu passer, je commence même à appréhender le retour en France... Je me suis fait des amis et j'ai trouvé une deuxième famille dans un pays que je ne connaissais presque pas. Cette expérience me fait également réaliser ce que je veux vraiment faire de mon futur et comment je veux vivre plus tard. J'encourage les futurs partants à vivre aussi pleinement qu'ils le peuvent cette année extrêmement enrichissante sous beaucoup plus d'aspects que l'on peut penser. Foncez et n'ayez aucun regret sur les choix que vous faites !

Salomé



L'ÉQUIPE DÉPART

TÉMOIGNAGE D'ADÈLE ET SA FAMILLE

Notre fille Adèle âgée de 15 ans est partie en septembre 2022, 3 mois au Danemark. Elle a vécu grâce à AFS une expérience incroyable. Au départ, on se disait qu'un an de préparation avec des temps obligatoires nous paraissait énorme mais c'est le temps qu'il faut à nos enfants pour se projeter, se préparer avec tout l'accompagnement de l'association. Ensuite, la famille qui l'a choisie était faite pour elle. Elle a pu être en contact (Visios et mails) avant son départ et elle (et nous) a été tout de suite rassurée. Ils lui avaient conseillé d'arriver avec de la nourriture pour avoir tout de suite des sujets de conversation. C'est ce que nous avons fait et en effet, ça a très bien marché. En arrivant au Danemark, elle a eu un camp d'accueil où elle a pu rencontrer d'autres jeunes accueillis comme elle, avec lesquels elle est toujours en contact. AFS Danemark leur a expliqué comment vivaient les danois et les a encore préparés à leur départ de leur pays et leur arrivée dans la famille.

Sur place, elle a vécu en immersion, un quotidien qui l'a épanoui. Elle était dans un lycée avec des cours en danois spécialement prévus pour des étudiants étrangers. La famille a été très rassurante et a accompagné Adèle dans tous les changements. Elle a pu conserver son sport. Elle souhaite les revoir, eux aussi et nous aussi évidemment. Nous espérons les accueillir cet été.

Au retour, elle a passé quatre jours à Bruxelles dans le Peace camp, où elle a revu les jeunes accueillis comme elle. Durant ce camp, elle a pu parler de son expérience et être accompagnée pour gérer émotionnellement son départ du Danemark et son arrivée en France.

Nous l'avons retrouvée heureuse, épanouie, des étoiles plein les yeux remplis de larmes d'émotion. C'est une expérience incroyable. Merci AFS pour tout l'accompagnement indispensable des bénévoles en amont de cette aventure. Pour le lien sur place avec Afs Danemark et la prise en charge par Afs France.

Nous savions suite à la première réunion que ce serait avec AFS ce projet car la préparation, la prise en compte de la famille du jeune, le dossier nous paraissaient très sérieux et rassurant pour nous comme pour Adèle.

Ce n'est pas simple de laisser partir son enfant mais lorsque c'est son choix et avec un tel accompagnement, ça ne peut qu'être une expérience inoubliable. Elle a d'ailleurs déjà envie de repartir vers de nouvelles rencontres.

Merci.
Famille Raspotnik

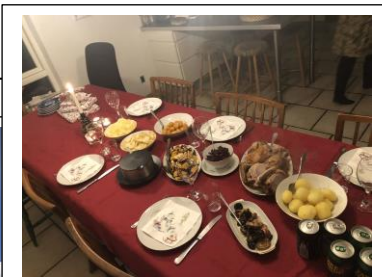
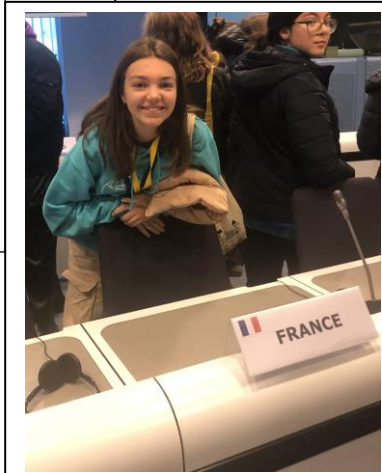
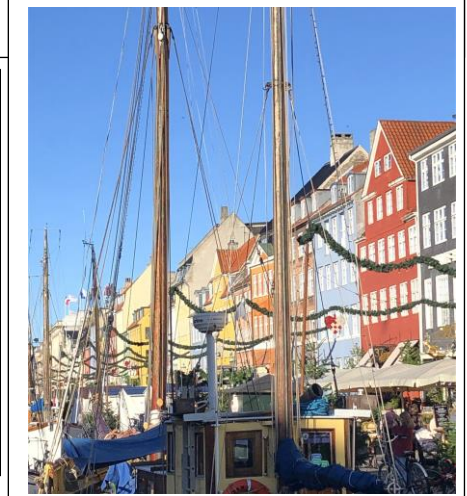
Je m'appelle Adèle et je suis partie au Danemark pendant 3 mois, du 2 septembre 2022 au 1er décembre de la même année. Lors de mon arrivée j'ai eu 3 jours de camp avec toutes les personnes qui venaient au Danemark pour 3 mois, comme moi. Cela nous a permis d'échanger sur nos craintes mais aussi sur le fait qu'on était impatient de découvrir nos familles. Grâce à AFS j'ai été préparée au départ. Donc quand je suis arrivée tout c'est très bien passé. Ma famille d'accueil me correspondait énormément, c'est d'ailleurs en quelque sorte ma deuxième famille. Ça peut faire bizarre d'entendre cela alors que je ne suis partie que trois mois.

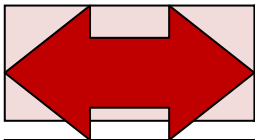
Pendant mes 3 mois au Danemark j'ai pu visiter la côte ouest et aussi la capitale: Copenhague. J'ai aussi fait de merveilleuses rencontres notamment lors du dernier mois. Je suis ensuite allée à Bruxelles pour 4 jours, pour un camp sur la citoyenneté européenne, où il y avait toutes les personnes qui sont parties 3 mois dans les pays européens. Après, mes 3 mois à parler en anglais et à comprendre le danois c'est un peu compliqué de revenir en France et dans mon cas ça a pris un peu de temps mais on se réadapte au fur et à mesure.

(Les photos: faire du pain en extérieur est une tradition/ legoland un parc d'attraction danois/ nyhavn à Copenhague/ la petite sirène/ un repas festif danois/ à Bruxelles devant la place attribué à la France au parlement européen.



Adèle





VIE DE L'ASSOCIATION

LA FÊTE DE NOËL

Comme tous les ans, la fête de Noël a rassemblé les bénévoles, les jeunes accueillis, les partants et leurs familles. Elle s'est tenue le 18 décembre 2022. Nous avons un concurrent de taille ce soir-là avec la finale de la Coupe du Monde de football au Qatar. Heureusement, une soixantaine de personnes avait fait le bon choix en nous gratifiant de leur présence.

Il ne nous avait pas été possible de trouver une salle sur Poitiers et c'est la raison pour laquelle la fête s'est tenue au Lycée Marcelin Berthelot de Châtelleraut qui a accepté de nous accueillir. Que Mme Papuchon, la proviseure du lycée en soit encore une fois remerciée. Le soutien qu'elle accorde à notre association n'a pas de prix.

La matinée a été consacrée à la préparation du spectacle organisé comme chaque année par notre metteur en scène professionnel préféré, Benoît Roche.

Les jeunes devaient préparer un numéro à présenter le soir. Si certaines s'y sont prêtés de bonne grâce, d'autres ne s'étaient sans doute pas suffisamment préparé(e)s. Un spectacle demande de la rigueur et un vrai investissement personnel. Il nous faudra sans doute être plus vigilant à l'avenir.

La soirée nous a permis de partager des plats venus du monde entier, d'échanger entre nous et d'assister à un

spectacle de qualité, le tout dans un ordre assez aléatoire.

Francis Trilles proposait à la vente ses superbes créations en cuir au profit de l'association. Nous sommes plusieurs à être repartis avec des sacs en cuir qui feront la fierté de leur propriétaires. Les sommes collectées nous seront bien utiles.

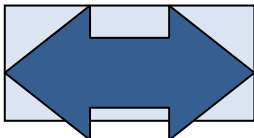
Que soient remerciés ici tous celles et ceux qui ont rendu cette rencontre possible, avec une mention particulière pour Jean-Marie à la console qui, une fois encore, a été la cheville ouvrière de cette soirée et Anita qui a été d'un grand secours dans la préparation de la salle et la présentation des plats.

Si vous souhaitez revivre les points forts de la fête, rendez-vous sur notre site local (<https://afs-poitou-charentes.fr/accueil/>) où Jean-Marie a déposé de nombreuses photos.

Bonne année 2023 à tous et à toutes. Puisse la fête de Noël d'AFS Poitou Charentes avoir encore lieu pendant de nombreuses années.

Christophe Labetoulle, président de l'association AFS Vivre sans frontière Poitou-Charentes





VIE DE L'ASSOCIATION

"QUE SONT-ILS DEVENUS ?"

« Notre petit garçon », « mon fils adoptif » : c'est en ces termes forts que Josette Hocquard évoque le jeune Chilien de 15 ans qu'elle avait pris sous son aile avec son conjoint Norbert Steimetz, pendant plusieurs mois de 2001-2002, dans leur résidence de Toul.

Un ancien AFS'er accueilli en France, élu plus jeune président au Chili le 19/12/2021

Voici le communiqué de notre partenaire AFS Chili écrit au lendemain de l'élection présidentielle du 19 décembre 2021.

« AFS Chili est fier d'annoncer qu'un ancien participant devient aujourd'hui le nouveau président de notre pays.

Gabriel Boric a 35 ans et le plus jeune président à occuper ce poste de notre histoire. Gabriel rejoint d'autres AFSers qui ont occupé des postes de leadership. Nous sommes sûrs que son expérience en tant qu'ancien participant à l'AFS de notre programme d'échange d'études secondaires lui a donné les compétences nécessaires pour diriger notre nation.

Nous continuerons à travailler pour créer plus de citoyens mondiaux comme Gabriel et continuerons à contribuer à un monde plus juste et plus pacifique. »

En effet, comme le précisent les statuts de l'Association Nationale dite « Fédération AFS Vivre Sans Frontière (AFS VSF) » fondée en 1950, reconnue d'utilité publique en 1965, cette association regroupe les Associations « AFS VSF » opérant sur le territoire français et régies par la loi de 1901. La Fédération est l'un des partenaires du réseau international « AFS Intercultural Programs ».

Ainsi, « la Fédération fournit, principalement aux jeunes, des possibilités d'apprentissage interculturel pour les aider à développer leurs connaissances, leurs aptitudes et leurs compréhensions des autres en vue de l'avènement d'un monde plus juste et plus pacifique ». (Titre I - Article 1 des statuts AFS)

Au lendemain de son élection, Gabriel BORIC n'a pas tardé à joindre par téléphone sa famille d'accueil en Lorraine pour les informer de son succès.

Quel fut son parcours ? : Il est originaire de l'extrême sud du Chili de Punta Arenas, la ville qui au début du XXème siècle a accueilli ses aïeux migrants, croates et catalans.

Etudiant à l'Université de Droit de Santiago, cet

ancien leader étudiant, devenu Président de la Fédération des étudiants de l'université du Chili (FECH) a accompagné un grand mouvement étudiant réclamant une réforme du système éducatif, essentiellement privé.

Député à 27 ans en 2013, il devient, après seulement deux mandats de député, chef de file de la coalition « Apruebo Dignidad » soit « J'approuve la dignité ». Alors âgé de 35 ans, âge minimum pour se présenter, il est élu le plus jeune président du Chili. Il s'est imposé au second tour avec 55,86% des voix soit 11 points d'avance sur son rival d'extrême droite.

Gabriel BORIC a pris ses fonctions le 11 mars 2022, il aspire alors à transformer son pays. Il a construit son aspiration comme suit : « par la critique de la démocratie dans laquelle il a grandi. Celle-ci a perpétué un modèle économique établi sous la dictature de 1973 à 1990 faisant du Chili, le pays le plus inégalitaire de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), avec une classe moyenne endettée pour pouvoir payer les frais d'éducation, de santé et une retraite privée. Il est l'héritier politique du soulèvement de 2019 pour une société plus juste » (Extrait d'un article d'Ouest-France et AFP du 21/12/2021).

Selon un article du média France 24 « Les manifestants réclament des réformes sociales et une modification de la Constitution héritée de la dictature de Pinochet. Il s'agit de la plus grande crise sociale vécue par le pays depuis le retour de la démocratie en 1990. »

Pour Gabriel BORIC, ce soulèvement a remis en question « le modèle de développement et a demandé pourquoi ce que nous pensions être des droits sociaux était privatisé, pourquoi l'éducation était un privilège et non un droit, pourquoi il y avait des soins de santé pour les riches et les pauvres, pourquoi les retraites étaient un business ».

C'est avec un projet d'Etat-Providence, un changement d'ampleur dans le pays considéré comme le laboratoire du libéralisme en Amérique Latine que Gabriel BORIC a triomphé. "Il y aura plus de droits sociaux mais nous le ferons en restant fiscalement responsables" a-t-il déclaré.

Selon le média France 24 « Il veut notamment parvenir à réformer l'actuel système de retraites basé sur un système de capitalisation individuelle qui voit des fonds de pension réaliser d'énormes bénéfices. Mais il sait que la tâche ne sera pas simple, en raison du ralentissement économique que connaît le pays et de l'élection, le 21 novembre 2021, d'un Parlement qui n'est pas entièrement acquis à sa cause.... Il veut que le pays parvienne enfin à se débarrasser des vestiges politiques de la dictature et réalise un virage économique et social. Il souhaite un pays plus juste ».

NOUS CONTACTER :

Par téléphone : 07 67 86 14 07

Par mail :

afs.poitou.charentes@gmail.com

Adresse : 5 rue de Picardie

86000 Poitiers

**BULLETIN
D'ADHESION**

COTISATIONS : 2023

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Adhésion pour une famille ou individuellement : 30 Euros.

Etudiant, jeune, chômeur : 10 Euros.

Chèque à l'ordre de A.F.S Poitou-Charentes et à adresser à l'adresse postale

BULLETIN DE SOUTIEN AUX PROGRAMMES DU COMITE :

Je fais un don d'un montant de au profit des fonds de solidarité de l'Association.

Je souhaite recevoir un reçu me permettant de déduire ce don de mon revenu imposable

